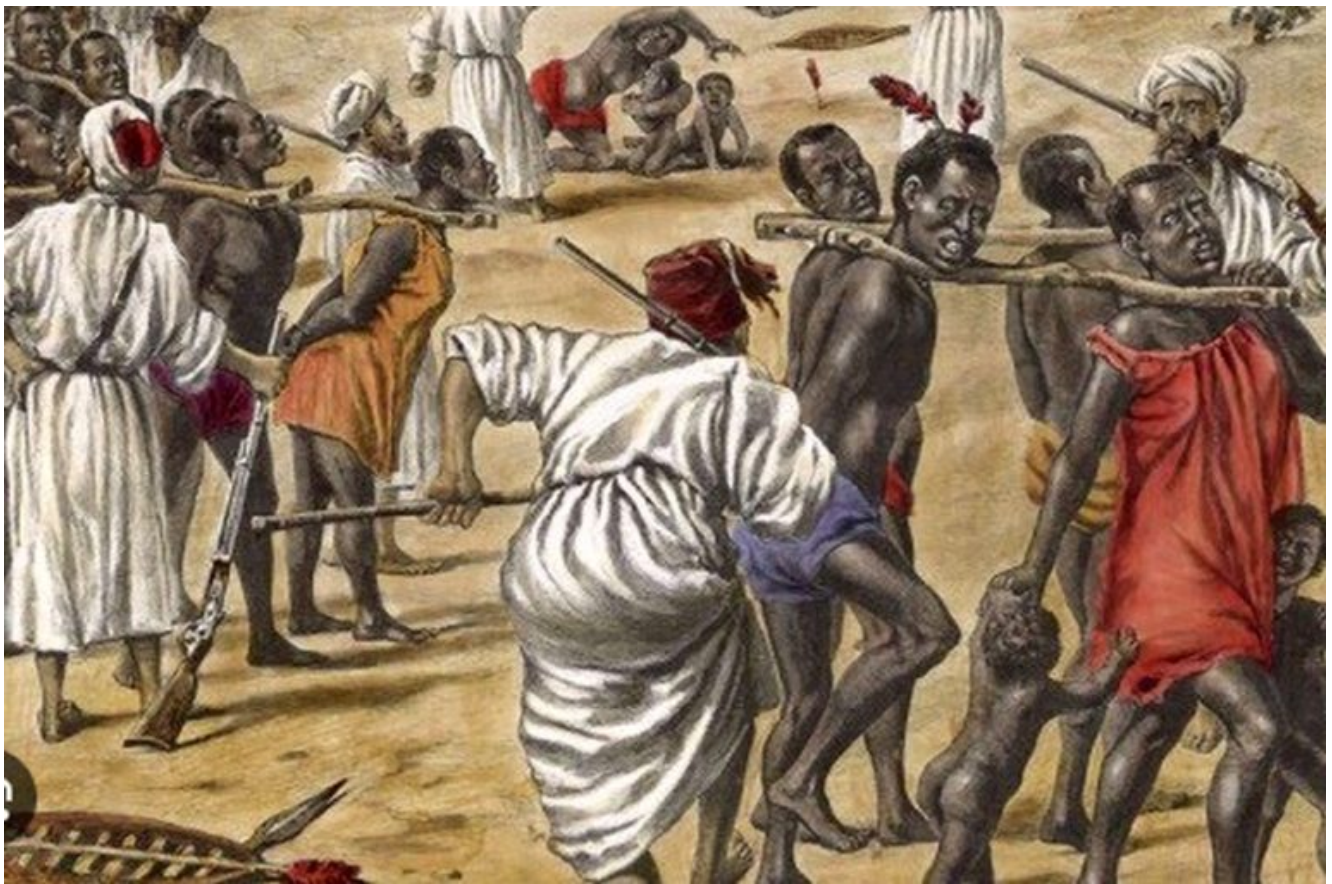


Abdeslam Lessoued – un trafiquant d'êtres humains qui perpétuait l'esclavage islamique

écrit par Messin Issa | 19 octobre 2023





La traite arabo-islamique

Le terroriste tunisien auteur de l'attentat de lundi soir à Bruxelles, Abdesalem Lassoued, était connu des services de police pour « des faits suspects de trafic d'êtres humains », ont annoncé les autorités politiques et judiciaires belges.

Rien d'étonnant. Abdeslam ne faisait que perpétuer une pratique née avec l'apparition de l'islam et qui persiste encore aujourd'hui sous différentes formes dans certains pays de la « Oumma » « la traite des Noirs ».

Le Coran est le seul livre sacré qui parle ouvertement de l'esclavage et qui l'a « codifié ». Il définit le comportement à avoir envers l'esclave.

Il comporte plusieurs versets sur le sujet. Nous n'en garderons qu'un seul (le verset 16 :71) :

« Dieu a favorisé certains d'entre vous, plus que d'autres,

dans la répartition de ses dons. Que ceux qui ont été favorisés ne reversent pas ce qui leur a été accordé à leurs esclaves, au point que ceux-ci deviennent leurs égaux. »

La traite arabo-islamique restera l'une des périodes les plus abominables de l'histoire de l'humanité.

De nos jours, la traite des Noirs a laissé place à un autre genre de pratique : la traite d'êtres humains. **L'esclavage « s'est démocratisé ». Il ne s'occupe que très peu des Noirs et s'intéresse surtout aux Blanches.**

Mais les règles coraniques restent les mêmes. Le coran est immuable. L'esclavage demeure un des fondements de l'islam.

Le tueur de Bruxelles s'en est souvenu. Il a sauté sur l'occasion. Il s'est certainement dit : *« Vite, la traite d'êtres humains, et que ça saute »*. Un métier prometteur.

Et que des Blanches, s'il vous plaît. Pas question de Noirs.

Le terme « noir » le complexe. Son nom de famille « Lassoued » veut dire « Noir » en arabe.

L'esclavage des Noirs était incompatible avec son nom.



Marché aux esclaves

blanches

Le terroriste tunisien, 45 ans, se trouvait depuis 22 ans en Europe, mais on ne lui connaît ni travail ni profession.

Il voyageait beaucoup. Il avait séjourné en Italie, en Angleterre, en Norvège et en Suède. Partout, il faisait des demandes d'asile et partout ses demandes étaient rejetées. Il avait même été emprisonné en Suède pendant un an pour faits de drogue et expulsé.

Il s'était finalement fixé en Belgique où il avait déjà séjourné auparavant. La Belgique est un espace ouvert à tout et à tous. Elle est complètement noyautée par l'islam par la grâce des socialistes et est considérée comme étant un État islamique.

Une grande partie des djihadistes partant au « front » passe par le royaume de Belgique avec la bénédiction des autorités.

Elle en reçoit aussi. Et laisse passer vers les autres pays de l'Europe.

Rejeté par les États européens, le Abdeslam tunisien va chercher du réconfort auprès de l'État islamique, spécialisé dans l'égorgeage sans étourdissement et dans la décapitation halal.

L'État islamique va lui demander un sacrifice.

Le Tunisien Abdeslam va abattre 2 Suédois. Certainement plus pour se venger de la Suède qui l'avait emprisonné et privé d'un commerce juteux de drogue que pour plaire à l'État islamique ou pour défendre la dignité du coran qu'on brûlait à Stockholm.

Il sera abattu à son tour quelques heures plus tard.

Il meurt en martyr.

Il aura droit aux 72 vierges promises par Allah aux martyrs.

Toutes des Suédoises.

Messin'Issa